

Marc 9, (1)2-10

Je suis, comme la plupart d'entre vous, mal à l'aise avec les miracles. Et ce récit de la Transfiguration de Jésus paraît miraculeux aux yeux des disciples présents, comme aux nôtres !

Et pourtant dans l'actualité déprimante et les oiseaux de mauvais augures qui rivalisent pour annoncer les prévisions les plus pessimistes nous rêverions de miracles !

Mais les miracles décrits dans les Évangiles, plus encore que les paraboles, sont là pour montrer quelque chose de difficilement explicable, voire d'inimaginable. Pour mémoire le « Lève-toi et marche » adressé au paralysé sur son brancard qui rend plus compréhensible pour le public ce qui avait précédé « Tes péchés te sont pardonnés ».

Alors essayons ensemble d'entendre ce que ce récit appelé de la Transfiguration veut pour nous aujourd'hui.

Remarquons tout d'abord que ce passage est encadré par deux récits de guérison d'aveugles (Mc 8, et 10) avant l'entrée triomphale à Jérusalem. Pour les disciples, encore aveugles d'une certaine manière, un chemin reste à faire, qui ne répond pas aux vues des hommes, mais à celles de Dieu.

Le récit de la Transfiguration va d'une certaine façon nous révéler une manifestation de Dieu. Elle a lieu en chemin, c'est-à-dire au cœur du temps présent : La véritable identité de Jésus, que la Résurrection manifesterait souverainement, est à l'œuvre depuis ses premiers pas sur la terre. Si elle annonce des fins dernières de l'homme et du monde, elle se veut actuelle et introduit ainsi la Passion à venir.

Mais voyons cela : Jésus fut transfiguré devant eux ; Élie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus... et de la nuée sortit une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé : Écoutez-le !

Alors déjà pourquoi la présence de Moïse et Élie ? On peut imaginer qu'ils sont comme les deux visages de Jésus.

Moïse est considéré comme le père de la « Loi ». Sa présence souligne la dimension enseignante de Jésus. La plus facile à recevoir. Dans notre quotidien les repères s'effacent tiraillés entre des opinions et des morales diverses et variées. Ici nous recevons à travers la parole et l'enseignement du Christ, comme une direction, un maître qui nous aide à faire nos choix. C'est en lui que se bâtit une part de notre identité de femmes et d'hommes chrétiens. « Écoutez-le ! » dit la voix divine.

Mais il y a aussi Élie ! Il est la dimension de la prophétie. C'est à dire de la marche vers l'inconnu avec confiance. L'invitation qui nous est proposée de nous appuyer sur Dieu sans savoir où cela nous mène. Il y a des risques comme celui de nous égarer. Incitation à marcher, pas sans peines, y compris celle de nous heurter réalités du monde. C'est un appel à la confiance, à vivre dans l'Esprit de Dieu pour discerner sa volonté pour nous et pour notre monde. « **Écoutez-le** » dit la voix divine.

L'identité complète de Jésus, plus grande que celles d'Élie et de Moïse, se trouve ici révélée et confirmée. Jésus est bien plus que ce que ses disciples imaginaient ! Et le chemin annoncé à devoir prendre et réaliser, aussi "scandaleux" et inattendu qu'il soit. La Transfiguration pose pour les disciples le sceau de Dieu sur ce qu'est Jésus, ce qu'il dit et fait, reconnu par le Père comme Fils.

En retour, cette Voix lui reconnaît pleine autorité : Écoutez-le ! Suivre et écouter le Fils revient à suivre et à écouter Dieu, le Père... Quoi qu'il arrive !

« Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts. »

La vie n'est pas un long fleuve tranquille, et après avoir été au sommet il faut redescendre !

Car c'est l'annonce d'une mort inimaginable et d'un événement inexplicable. C'est la révélation choquante d'un Dieu incompréhensible. L'affirmation de Jésus Fils de Dieu s'impose dans le scandale d'un Messie souffrant, du mystère de la mort annoncée de Jésus. Les disciples ainsi fortifiés, sont de la sorte encouragés à suivre Jésus tout en restant dans une certaine incompréhension.

Et il nous faut, nous aussi, se tenir solidement attachés à l'institution et la prophétie. Ainsi en est-il de notre foi qui ne peut être vécue dans la solitude et doit être vérifiée, confrontée, à celle des sœurs et frères que Dieu nous donne. Ainsi en est-il de la vie de nos Églises qui ne peuvent se contenter de répéter le passé mais doivent être ouvertes aux chemins nouveaux que Dieu inspire à leurs fidèles et aux appels qui leur viennent de cette Eglise invisible que Dieu se constitue dans le cœur des hommes.

« **Ecoutez-le** ». Il semble que c'est pour les disciples et pour nous la préparation à l'évènement de Pâques. Ce qui sera tout à la fois renouvellement de notre intelligence par sa parole de vie, et promesse de vie nouvelle. Ainsi recevons-nous un peu de la brillante lumière de Jésus lors de sa transfiguration. « N'ayez pas peur, c'est moi » leur avait dit Jésus en les rejoignant sur l'eau.

« Ses vêtements devinrent resplendissants... » C'est une lumière éblouissante, extraordinaire, révélée avant les ténèbres de la Passion, un invisible au cœur du visible à venir, auquel il donne son vrai sens. Non pas celui des hommes vu comme un échec, mais le rejet d'un mauvais chemin vers le Père. Et aussi la Présence de l'Éternel au sein de tout cela, à travers tout cela. Le seul et vrai chemin du Fils du Père, qui, contre toute apparence, révélera bien le règne de Dieu venu avec puissance et humilité. (Ch 9, v1)

Car que dire de ce premier verset du passage : « *En vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance.* » ? Parler de puissance avant l'effroyable événement de la Crucifixion nous fait proches aujourd'hui de l'incompréhension des disciples. Resterons-nous des disciples incapables de comprendre, ou sommes-nous disposés à écouter et devenir perspicaces ?

L'Éternel Dieu a un projet pour sa Création que l'on voit se dérouler au long de la Genèse. Mais il se retire au soir du sixième jour pour que l'humain soit libre et responsable. En tant que Père il a laissé des conseils de vie que Jésus, le Fils, est venu mettre à notre portée. Tout a un sens même s'il nous échappe parfois et il y a une place pour nous dans ce plan.

Nous devons trouver le bon chemin hors de nos certitudes humaines. Ainsi chassé des autoroutes par mes frères agriculteurs dans la peine j'étais perdu dans le Bourbonnais. Abandonné par le GPS de la voiture et l'application Waze de mon téléphone j'ai navigué une centaine de kilomètres, sans indications connues, en me fiant au soleil si haut, si loin ! J'ai réalisé ce que c'était de faire confiance à quelque chose qui nous dépasse... A plus forte raison avoir foi dans le Créateur !

« *Ils se demandaient: « Que veut-il dire par ressusciter d'entre les morts ? »* C'est une grave question pour nous aujourd'hui, car nous sommes du côté des disciples. La Transfiguration veut préparer à l'inouï de la Croix. De quoi interpeller, exhorter et consoler tous les disciples à l'avenir.

Dès sa première phrase l'évangile de Marc annonce d'emblée son intention ; il s'agit de faire entendre la *bonne nouvelle de Jésus, Christ (ou Messie), Fils de Dieu*. Et donc dans ce cas de la venue du règne de Dieu à laquelle vont être associés tous les disciples à venir.

Toutes et tous nous avons besoin de comprendre combien notre existence est transformée dès que le Christ nous ouvre le chemin d'une vie nouvelle.

Mais cela s'adresse aussi à toutes les personnes en désespérance et qui doutent d'aujourd'hui et de demain. La bonne nouvelle que nous devons proclamer, c'est que nous n'avons aucune crainte à avoir pour affronter les périls contemporains qu'ils soient sanitaires, économiques, militaires ou même écologiques. Cet homme, Jésus, était vraiment le Fils de Dieu.

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » (Ro 8,31-32)

Le règne de Dieu est en route avec nous pour partenaires. Non pour l'enfermer dans des tentes ou des temples, mais pour que nous sachions en faire une force de transformation, un modèle de bienveillance, d'attention aux plus petits, de justice et d'amour.

C'est à ce prix que le monde d'après dont on veut nous inquiéter sera différent du monde d'avant. Une terre où le service de tous ne se fera que dans la communion avec Celui qui a été le serviteur de tous. Un monde où nous ne serons pas des spectateurs désespérés mais des participants confiants!

En ce deuxième dimanche de Carême ce texte est bien choisi pour nous préparer à l'évènement de Pâques. Alors mes amis, profitons de ce temps particulier pour nous rapprocher de Dieu et nous laisser transformer par Lui. Mettons à distance le trop plein d'informations qui assombri notre quotidien et nous éloigne de Lui.

Dieu, lui, peut faire comme des miracles. Mais à nous il est seulement demandé de faire confiance devant l'inimaginable et quelquefois l'incompréhensible de la vie. Et avec foi faire ce qui est en notre pouvoir pour préparer la venue du Royaume. A être des disciples non pas aveuglés, mais éclairés, illuminés.

Nous sommes, toutes et tous, appelés à être des témoins de la Transfiguration. Sollicités à être unis à celui dont elle annonçait la mort et la résurrection. Transfiguration qui appelait les disciples de tous les temps à continuer à vivre en communion avec lui, avec confiance, dans l'écoute, la prière et le souffle de l'Esprit!

Amen